



Châtaignier

N°05
24/07/2026



Animateur filière

Magalie LEON
Chloris Arbo
cmagalie@hotmail.com

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Grand Sud-Ouest Châtaignier
N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

CHATAIGNIER

- **Météo** : Une deuxième canicule est attendue cette semaine sur tout le Sud-Ouest.
- **Stades phénologiques** : Floraison terminée, grossissement des fruits et des bogues.
- **Chancre de l'écorce** : actif
- **Encre du châtaignier** : dépérissements possibles localement
- **Cynips du châtaignier** : vol du cynips sur la fin.
- **Pourritures** : risque faible d'infection.
- **Tordeuse de la châtaigne** : pic des pontes.
- **Carpocapse des châtaignes** : début du vol
- **Campagnols** : présence sur des parcelles, risques sur jeunes arbres
- **Septoriose** : quelques symptômes sur feuilles.
- **Zeuzère et Sésie** : vols en cours.



Marigoule Verger irrigué

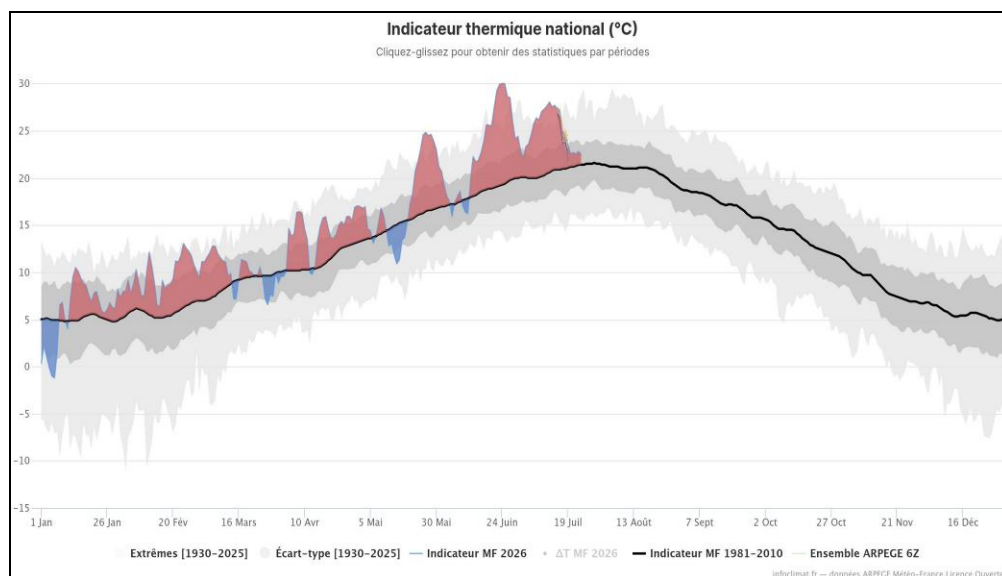
Cénac (Dordogne)
20/07/2026

(Crédit Photo : A. Casanova, CDA24)



- **Météo**

(Données météo issues d'Info Climat, MétéoFrance)



Il n'y a pas eu de pluies significatives depuis début juin pendant la pollinisation sur la plupart des secteurs.

Quelques orages ont pu apporter moins de 30mm parfois, mais cela a été très localisé.

Une nouvelle canicule, la quatrième cette année (!), est attendue la semaine prochaine avec des températures supérieures à 40°C dans le Sud-Ouest après un week-end un peu plus frais...mais sans pluies significatives !

- **Stades phénologiques**

Situation sur le terrain

Le grossissement des fruits est en cours. Les premières amandes dans les châtaignes sont visibles sur Bouche de Bétizac.



Bouche de Bétizac : 3 amandes visibles dans les 3 châtaignes d'une bogue d'un jeune verger irrigué

Saint Viance en Corrèze

13/07/2026

(Crédit Photo : M. Leon-Chapoux, Chloris Arbo)

La canicule du 22 juin au 28 juin 2026 et les températures maintenues élevées par la suite sans pluie peuvent avoir affecté localement les arbres :

- Dépérissement de jeunes arbres non irrigués, ou bien déjà faibles.
- Dépérissement d'arbres âgés déjà affaiblis par d'autres causes : asphyxie racinaire, chancres, gel, scolytes...



**Accélération du dépérissement des arbres faibles avec les températures élevées.
Verger irrigué.**

Lot et Garonne
15/07/2026

(Crédit Photo : M. Leon-Chapoux, Chloris Arbo)

Mais globalement, les sols étaient bien pourvus en eau suites aux pluies importantes du mois de mai, et les arbres bien implantés en ont profité.

Reste un doute sur l'impact du manque d'eau sur l'évolution du grossissement des bogues et des amandes, et sur la nouaison ! Il est encore trop tôt pour se prononcer.

Une quatrième canicule est annoncée cette semaine : le risque d'avoir plus d'impacts négatifs est important car les réserves utiles des sols sont au plus bas.

Quelques bogues sont tombées localement suite aux coups de vent ou grêle.

Evaluation du risque :

Risque très élevé sur le grossissement des fruits et le dépérissement des arbres.

• **Chancre de l'écorce du châtaignier** (*Cryphonectria (Endothia) parasitica*)

Situation sur le terrain

Les chancres sont très actifs.

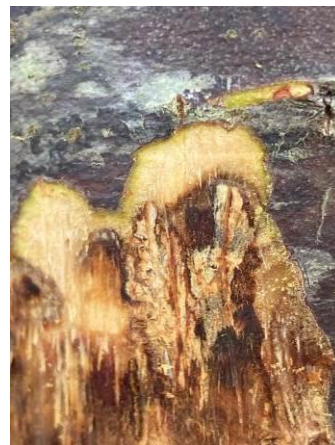
Reconnaissance des chancres :



Pustules rouges-oranges (spores)



Dépression de l'écorce



Mycélium blanc sous écorce

(Crédit photo : M. LEON-CHAPOUX, Chloris Arbo)

Eléments de biologie

D'origine asiatique, ce champignon ascomycète voit ses spores disséminées par l'eau de pluie, le vent, les insectes, les oiseaux.

La maladie se caractérise sur le tronc, les branches ou les rejets de l'arbre par des chancres qui entraînent le dessèchement des parties supérieures.

On reconnaît facilement le chancre sur les jeunes arbres à écorce lisse par la couleur brun-rougeâtre de l'écorce. La maladie va de l'extérieur à l'intérieur de l'écorce et gagne le bois en quelques semaines.

Sur des arbres plus âgés, la détection est moins visible : l'écorce se craquelle de façon longitudinale et se boursoufle.

Seuil indicatif de risque

Les chancres doivent être éradiqués ou soignés pour éviter leur propagation dans la parcelle.

Evaluation du risque

Risque de dissémination naturelle en période humide, un taux d'humidité élevé et la pluie favorisent la propagation du champignon vers les organes sains.

Un chancre non suivi peut entraîner la mort de l'arbre, il est recommandé de surveiller régulièrement les troncs et charpentières, pour agir au plus vite.



Un produit de biocontrôle à base de souches hypovirulentes (HYPOCRYPHO) peut être appliqué jusqu'au 30 juillet 2026. Cette méthode est très efficace si le produit est appliqué en bonne et due forme.

Mesures prophylactiques

La pratique du curetage des chancres peut être réalisée toute l'année : enlever avec un outil coupant (couteau, serpette, grattoir à chancre ...) la totalité de la partie atteinte et récupérer les copeaux d'écorce pour les brûler (lors de l'élimination de l'inoculum, poser une toile au sol permettant de récupérer facilement les écorces malades curetées).

Il ne faut laisser aucune particule d'écorce contaminée sans quoi le chancre redémarre.

En outre :

- Lors de l'entretien du verger, éviter absolument les blessures des troncs par le matériel (broyeur, outils de travail du sol, débroussailleuse à fil...) ;
- Veiller à entretenir la fertilité de son verger : **plusieurs observations de techniciens concluent sur l'importance d'une bonne fumure organique (ou d'un taux de matière organique élevé) pour limiter la propagation des chancres (meilleure résistance de l'arbre).**

- **Encre du Châtaignier** (*Phytophthora cinnamomi* et *P. cambivora*)

Situation sur le terrain

Les dépérissements d'arbres sont visibles à partir du débourrement des arbres et durant la phase végétative.

Attention de ne pas confondre avec des dépérissements dus au chancre, à l'asphyxie racinaire, aux blessures des arbres (chevreuils, lapins, blessures dues au matériel...) ou encore au manque d'eau !

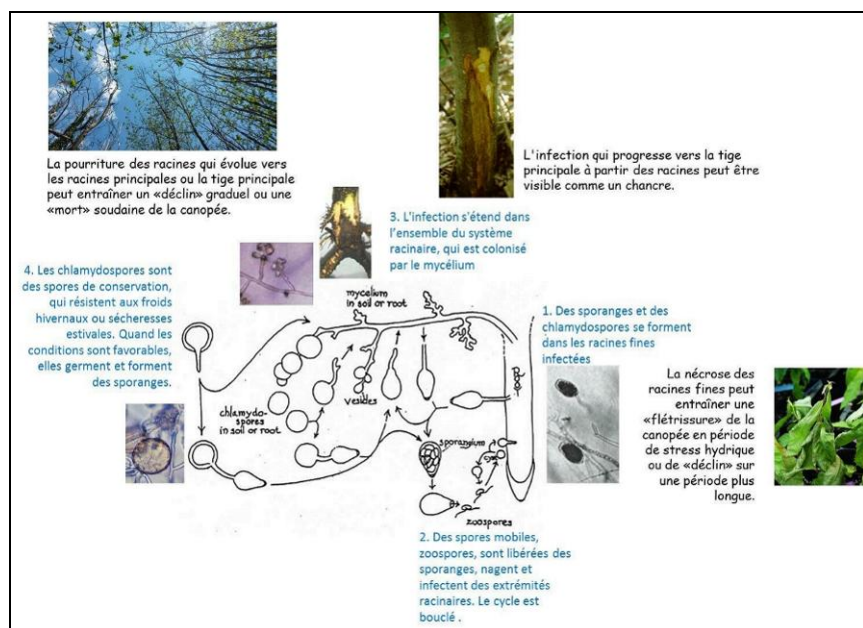
Eléments de biologie

Les symptômes visibles sont situés au niveau du collet, des racines ou de la cime des arbres.
Une attaque importante de l'arbre peut provoquer son dépérissement.

Pour vous aider à bien identifier les symptômes, rendez-vous sur le site de l'INRAE en cliquant sur ce lien :

[Ephytia INRAE Vigil'encre](#)

Sur ce site, participez directement au réseau de surveillance de la maladie sur le territoire. Cela consiste à vérifier les symptômes par la prise d'échantillons et l'envoi pour identification par l'INRAE.
Pour tout renseignement, contactez votre technicien.



Cycle biologique du Phytophthora
(Figure : C.Robin, M. Marchand, INRAE)

Dans le cadre du Plan National Châtaigne exceptionnel 2024-2029, des travaux coordonnés par l'INRAE de Bordeaux (Action PROSPER) vont permettre : d'acquérir une meilleure connaissance de la maladie ; de proposer des solutions techniques pour contrôler les pathogènes ; et grâce au réseau de surveillance participative de mettre au point des techniques d'identification fiables, rapides et faciles d'accès pour les producteurs et de proposer un modèle prédictif du risque épidémiologique.

Seuil indicatif de risque

Le risque de propagation de la maladie est amplifié dans des sols qui ont tendance à rester longtemps gorgés d'eau. Risques moins élevés sur les porte-greffes résistants : Marsol, Marigoule, Maraval, Férosacre... contrairement aux sativas très sensibles.

Evaluation du risque – chancre du châtaignier

Risque de dissémination naturelle en période humide.

Mesures prophylactiques

- Contrôler l'aspect sanitaire des plants avant introduction dans un nouvel environnement ;
- Ne pas réaliser de plantations dans des conditions favorables à *P. cinnamomi* et *P. cambivora* ;
- Ne pas réaliser de plantations dans des sites infectés, d'où l'importance de réaliser un diagnostic précis au préalable.
- Il est conseillé de greffer les variétés fruitières sur des porte-greffes hybrides résistants, lorsque les conditions pédoclimatiques et les variétés le permettent.

• **Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)**

Situation sur le terrain

Fin du vol du cynips.

Éléments de biologie

Voir cycle biologique : [BSV Nouvelle Aquitaine n°3 du 5 juin 2026](#)

Evaluation du risque

Risque de dissémination faible à nul.

• **Pourritures sur fruits**

Plusieurs souches de champignons sont à l'origine de dégâts sur les châtaignes : *Phoma endogena*, *Botrytis cinerea*, *Fusarium roseum*, *Penicillium expansum*, *Ciboria batschiana*... et le dernier champignon identifié depuis quelques années et qui prend une ampleur très importante à l'échelle de l'Europe : ***Gnomoniopsis castaneae***.

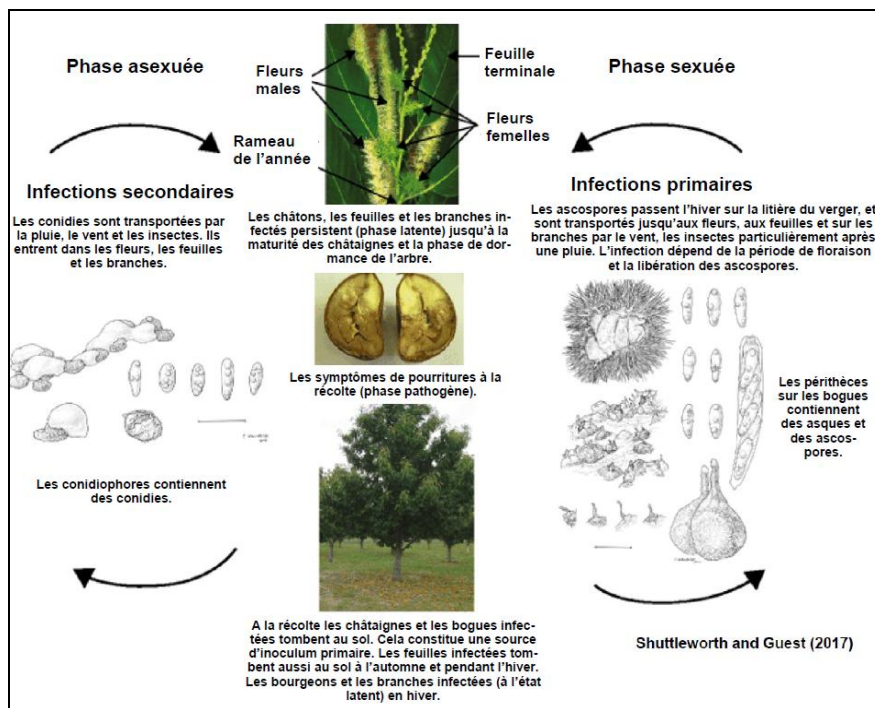
Ce champignon a la particularité de se développer dans l'amande de la châtaigne depuis l'arbre jusque dans les frigos où sont stockées les châtaignes.

Des travaux sont engagés par les Instituts de recherche à l'échelle européenne pour mieux connaître le cycle de ce champignon et les facteurs qui favorisent les contaminations et l'expression des symptômes. De même, des produits de biocontrôle sont testés au verger et en station de traitement du fruit pour limiter les dégâts engendrés par *Gnomoniopsis castaneae*.

La contamination principale des châtaignes se ferait au moment de la floraison. Elle est d'autant plus favorisée par les températures élevées et le vent qui transportent les spores (conidies et ascospores) du champignon qui se trouvent sur le sol (sur les résidus des organes du châtaigniers tombés à l'automne et pendant l'hiver), et les organes du châtaignier (bois, galles, pollen).

Au plus près de la récolte (le mois d'août et septembre), les températures élevées favorisent l'expression du champignon dans l'amande des châtaignes.

Cycle biologique et période de contaminations :



Evaluation du risque : la contamination diminue après la floraison. L'expression de la maladie augmente pendant le grossissement du fruit et les températures élevées au plus près de la récolte.



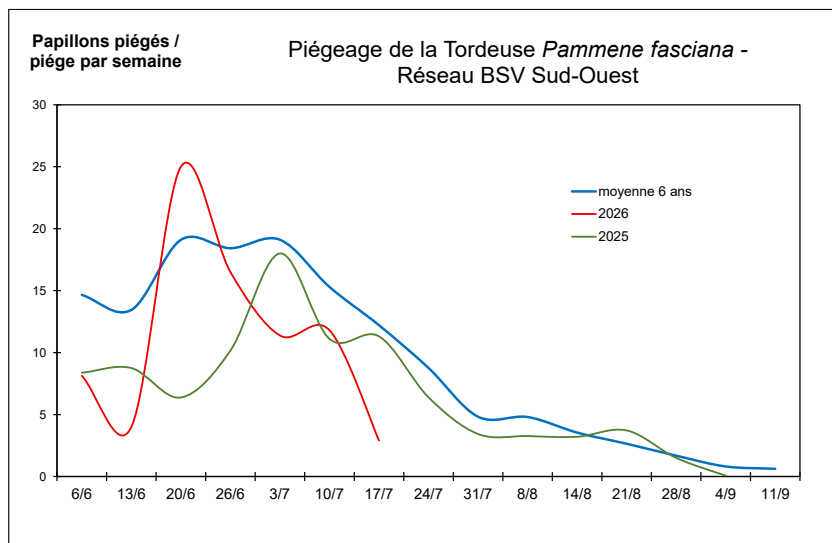
Plusieurs produits de biocontrôle à base de *Bacillus subtilis*, ou de Phosphonate de potassium (SDN) peuvent être appliqués.

• Tordeuse de la châtaigne (*Pammene fasciana*)

Situation sur le terrain

Le réseau de piégeage assuré par les producteurs et les techniciens du Sud-Ouest permet depuis 6 ans d'évaluer les courbes de vol de la tordeuse.

Le vol diminue (attention les relevés de piégeage d'Invenio manquent pour cette semaine).



Eléments de biologie :

C'est un papillon dont la larve attaque la châtaigne, et au vol plus précoce (première quinzaine de juin) que le carpocapse (fin juillet à début août).

Il y a une génération par an. Le papillon vole au crépuscule ; la femelle pond à la face supérieure des feuilles. La fécondité moyenne est généralement de 180 œufs.

Le développement embryonnaire dure 21 jours à 15 °C. La jeune chenille perce la bogue et pénètre dans la partie basale du jeune fruit dans lequel elle creuse de longues galeries. Elle rejette à l'extérieur de la cupule ses excréments, retenus par des fils soyeux. Une seule larve peut infester successivement plusieurs fruits. Au bout de 40 jours, sa croissance achevée, la chenille quitte la bogue et tisse un cocon dans lequel elle reste en diapause sous l'écorce de l'arbre-hôte (Source : Euphytia).

La tordeuse provoque notamment des chutes de bogues précoces observables en août.

Depuis quelques années, dans le Sud-Ouest, ses larves sont régulièrement observées sur fruits.

Le mâle adulte, piégé par les phéromones, ressemble au mâle du carpocapse. Néanmoins, les différences de dates de vol et la spécificité des phéromones utilisées doivent permettre la distinction.



Adulte mâle de *Pammene fasciana* (tordeuse)

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))

Adulte mâle de *Cydia splendana* (carpocapse)

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))



La larve se différencie facilement de celle du carpocapse de la châtaigne :

Elle présente de nombreux points noirs tout le long du corps

Larve de *Pammene fasciana*

Tordeuse des châtaignes

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))





Larve de *Cydia splendana*

Carpocapse des châtaignes

(crédit photo : Gyorgy Csoka, Hungary
Forest Research Institute, Bugwood.org
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>)

Evaluation du risque : le pic de sortie des larves est en cours. Risque élevé d'infestation sur les fruits.

• **Carpocapse de la châtaigne (*Cydia splendana*)**

Observations du réseau : Début du vol. Les premières captures ont été relevées la semaine dernière.

Papillon adulte (Imago) de carpocapse de la châtaigne
(*Cydia splendana*) Crédit photo : INPN



A retenir dans ces suivis de vols :

1. **Une seule génération par an** (« univoltin », comme la tordeuse de la châtaigne), qui se développe chez nous **de fin juillet à fin septembre**.
2. **La ponte**, sur une feuille à proximité des bogues, **débute 4 à 5 jours après l'accouplement des femelles**.
3. **L'éclosion débute 10 à 12 jours après la ponte**.

La larve peut atteindre jusqu'à 12 à 16 mm et présente une couleur blanche ou rosée en fin de développement. Elle passe par plusieurs stades larvaires :

- *Le stade baladeur* : la chenille accède à la bogue en circulant sur le feuillage et les rameaux. Elle y pénètre jusqu'à l'intérieur de la châtaigne.
- *5 stades larvaires* : la chenille poursuit sa croissance dans le fruit pendant 40 à 45 jours, durant lesquels elle se nourrit de l'amande et creuse une galerie qui contient ses excréments.
- *À la fin de sa croissance*, la larve perfore l'enveloppe de la châtaigne et s'enfonce dans le sol. Elle tisse un cocon (hibernaculum) et entre en diapause pour se métamorphoser l'été suivant.

Dégâts

Fruits véreux, particulièrement sensibles au développement des pourritures des châtaignes. Les pontes tardives peuvent entraîner des développements de larves dans les fruits commercialisés.

Evaluation du risque : Risque faible. Tout début de vol en zones précoces.



Des produits de biocontrôle à base de diffuseurs sexuels et *Bacillus thuringiensis* sont disponibles et à utiliser au moment du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

- **Campagnols**

Éléments de biologie

De plus en plus de jeunes vergers sont touchés par le campagnol provoquant la mort des arbres.



En Corrèze



Dans le Cantal

Dégâts de campagnols terrestres sur le système racinaire de jeunes plants de châtaigniers.

(Source : M. Léon-Chapoux, Chloris Arbo, B. Theron, producteur)

Source : Fiche Ecophyto en Limousin 2012 (Chambre d'agriculture Limousin et FREDON Limousin)

Ne pas confondre le Campagnol Terrestre (*Arvicola terrestris*) avec...

Tumuli de campagnol terrestre



= petits monticules de terre proches les uns des autres (rejet de terre fine avec présence de débris végétaux)

Ne pas confondre avec les dégâts de

TAUPE



Monticules de répartition espacée et alignés, de forme conique de 10 à 30 cm de hauteur. Rejets de terre en forme de boudins sur le sommet de la taupinière.

CAMPAGNOL DES CHAMPS



Trous ouverts sur le sol, accompagnés d'un réseau « chemin » visible entre la végétation.

Stratégies possibles et cumulatives :

Favoriser les habitats naturels des prédateurs ou tout élément facilitant leur implantation : perchoirs, mares...

Réaliser du piégeage massif avec des pièges à guillotine : long et fastidieux mais efficace !

Evaluation du risque

Population présente particulièrement en Dordogne, Corrèze, Haute-Vienne, Lot. Cumuler les méthodes de lutte pour maîtriser ou diminuer les populations.

- **Septoriose** (*Septoria castanicola*)

Situation sur le terrain

Quelques symptômes sont visibles mais la pression est beaucoup moins élevée que les années précédentes.



Taches de septoriose sur Bellefer

Lot et Garonne

15/07/2026

(Crédit Photo : M. Léon-Chapoux, Chloris Arbo)

Éléments de biologie

Voir cycle biologique : [BSV Nouvelle Aquitaine n°3 du 5 juin 2026](#)

Évaluation du risque : Risque d'infection élevé au moment des épisodes de pluie depuis le printemps. Pas de risque sur les prochains jours...

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*) et **Sésie** (*Synanthedon*)

Éléments de biologie

Les papillons s'accouplent habituellement au cours des mois de juin/juillet et pondent dans les fentes de l'écorce 8 à 10 jours après l'accouplement. Les larves se nourrissent d'abord des feuilles de châtaigniers et forent une galerie dans les branches ou troncs où elles passeront l'hiver. Au printemps suivant, la larve continue à creuser sa galerie, généralement vers la base de l'arbre, provoquant la mort de la branche ou de l'arbre. Le forage des galeries peut durer deux ans.



Deux produits de biocontrôle à base de diffuseurs sexuels et *Bacillus thuringiensis* sont disponibles et à utiliser au moment du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

[biocontrôle](#)

Évaluation du risque – Zeuzère et Sésie

Vols en cours.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Châtaignier sont les suivantes :

Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine, Chambres départementales d'agriculture de la Dordogne, de la Corrèze, du Lot, du Lot et Garonne et du Cantal, SCA SOCAVE, Périgourdine, LIMDOR, Invenio, Valcausse, Terres du Sud, Chloris Arbo et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).